

LES SECTIONS ADMINISTRATIVES SPÉCIALISÉES (SAS)

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

par Gregor MATHIAS

Un an après le déclenchement de la guerre d'Algérie, Jacques Soustelle, gouverneur général de l'Algérie, prend conscience de la nécessité de s'occuper, sur les plans sanitaire, social, éducatif et économique, de la population algérienne déshéritée des campagnes et des bidonvilles. L'administration locale s'étant désagrégée, il décide de confier cette mission de pacification à des officiers SAS (sections administratives spécialisées), appelés « képis bleus ». À l'aide d'instituteurs, de médecins, d'assistantes sociales, les officiers SAS, protégés par leurs supplétifs (les *moghaznis*), vont tenter de sortir les campagnes d'Algérie du sous-développement, de créer des citoyens musulmans, d'améliorer les conditions de la femme musulmane, de soigner et d'instruire la nouvelle génération de jeunes Algériens.

L'exposition, reposant sur des témoignages et de nombreux documents d'époque, présente ce que fut la pacification des SAS, institution dans laquelle servirent des personnalités aussi différentes que le ministre Jean-Pierre Chevènement, Christian de Chergé (abbé du monastère de Tibhirine), l'écrivain Vladimir Volkoff, des hauts fonctionnaires formés à l'École nationale de la France d'outre-mer (ENFOM) et de nombreux jeunes officiers sortis de Saint-Cyr ou ayant terminé leurs études à l'université.